

www.e-rara.ch

Histoire naturelle des oiseaux de l'Amérique septentrionale

Vieillot, Louis Pierre

Paris, 1807

BPU Neuchâtel

Shelf Mark: ZX 3

Persistent Link: <http://dx.doi.org/10.3931/e-rara-7221>

Milans.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelnformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

MILANS.

CARACTÈRES. Bec couvert à sa base d'une membrane cériforme, très-peu dilaté sur les bords de sa partie supérieure et courbé à sa pointe; mandibule inférieure plus courte et tronquée à son extrémité; ailes très-longues; première plume très-courte; troisième et quatrième, les plus longues de toutes; tarses courts et foibles; queue fourchue; quatre doigts, trois devant, un derrière, antérieurs unis à leur base par une petite membrane.

LE MILAN NOIR ET BLANC, *Milvus furcatus*.

Pl. 10.

M. noir à reflets en dessus; blanc en dessous.

Le Milan de la Caroline, BUFF. *Falco furcatus*, LINN. GM. Swallow-tailed Falcon, LATH.

LES Milans sont des oiseaux de haut vol, et sans courage; ils vivent de petits quadrupèdes, de petits oiseaux, de reptiles et d'insectes; ils nichent dans des trous de rocher ou sur les vieux arbres. Leur ponte n'est ordinairement que de deux œufs.

Le Milan noir et blanc a de l'analogie avec les Hirondelles, par son vol, par la forme de sa queue, et par la manière dont il saisit les insectes ailés. Il est répandu en Amérique, depuis la Caroline du sud, jusqu'à Buenos-Ayres; mais il ne passe que l'été sous les zones tempérées. Quand cet oiseau saisit un serpent, il éprouve quelquefois une résistance qui le met en danger, sur-tout s'il attaque celui qu'on appelle *Fouet de Cocher*. Aussitôt que ce reptile se sent saisi, il enlace son ennemi de ses spirales, de manière qu'il le prive de presque tous ses mouvemens, et que celui-ci ne peut s'envoler qu'en lâchant sa proie. Ce carnivore a beaucoup plus d'avantage avec les serpens verts, et souvent il enlève le mâle et la femelle, quand ils sont entrelacés dans l'accouplement. Il mange aussi les larves d'une espèce de guêpe qui suspend son nid aux arbres; mais il ne peut se les procurer qu'en déchirant leur ruche: c'est à quoi il parvient en se stationnant en l'air, à l'aide de ses grandes ailes. Quoique cette ruche soit très-grosse, d'une matière très-coriace, et attachée à l'extrémité d'une branche flexible, il en vient promptement à bout, tant il a le vol puissant.

Cet oiseau de proie a le bec noir, et garni de soies à sa base; les paupières de la même couleur; la cire bleue; l'iris rouge; le manteau, les ailes et la queue d'un beau noir, à reflets bleus et verts; la tête et tout le reste du plumage, d'un blanc de neige; les pieds d'un brun jaunâtre; la queue très-fourchue, et vingt pouces de longueur totale. Ce vêtement n'est pas de même pour tous les individus de cette espèce; sur les uns, le noir ne jette aucuns reflets; sur d'autres, le blanc tend au jaune, et plusieurs ont des taches de cette couleur sur les plumes secondaires des ailes. William Bartram (1) fait mention de trois Milans noirs et blancs qu'il a vus dans les Florides; mais comme il les décrit très-succinctement, on ne peut déterminer s'ils constituent des espèces séparées, ainsi qu'il semble vouloir le faire entendre en leur donnant des noms particuliers. Son *Falco furcatus* a la queue fourchue; son *Falco glaucus* a les ailes pointues, d'un bleu céleste pâle, et terminées de noir; enfin son *Falco subcæruleus* les a pointues et d'une couleur foncée presque bleue. Ces trois signalemens convenant très-bien à l'individu que je viens de décrire, je ne balance pas à croire que c'est du même Milan que ce voyageur parle, mais observé sous des aspects différens.

Du Muséum d'Histoire naturelle.

(1) *Bartram's travels.*

LE MILAN-CRESSERELLE, *Milous cenchris*.

Pl. 10 bis.

M. d'un gris bleuâtre sur la tête, le cou, le dos, la gorge et toutes les parties postérieures; penes des ailes d'une teinte presque noire en dehors, primaires d'un brun ferrugineux en dedans; queue noire et marquée de blanc.

Falco plumbeus, LINN. GM. Spotted tailed hobly, LATH.

ON pourroit aussi appeler cet oiseau *Cresserelle-Milan*, puisqu'il a autant de rapports avec l'une qu'avec l'autre. Il tient au genre précédent par ses tarses courts et foibles, par ses ailes longues et étroites, et en ce qu'il a la première plume alaire très-courte, et la troisième la plus longue de toutes.

Comme le Milan noir et blanc, il vole à une très-grande hauteur, y reste long-temps stationnaire, ou fend l'air avec rapidité pour saisir les gros insectes dont il se nourrit, indépendamment des reptiles et des oiseaux. On ne le rencontre point dans l'intérieur des forêts; il se perche ordinairement à la cime des arbres les plus élevés, situés sur leurs bords, et donne la préférence à ceux qui sont morts ou dépouillés de leur verdure.

Il s'éloigne du Milan par sa queue égale à son extrémité et par son bec dont la partie supérieure est dentée sur chaque côté et dont l'inférieure est échancrée vers le bout, caractères qui lui donnent plus d'analogie avec la Cresserelle ou le Hobereau. Ces différences indiquent sa place sur la ligne de démarcation des deux genres.

Il en est de cet oiseau comme du précédent, on ne le rencontre que dans les contrées les plus chaudes de l'Amérique septentrionale, mais il s'y montre plus rarement. On le trouve plus communément à la Guiane et quelquefois sous la zone australe vers le vingt-septième degré de latitude, où l'a vu don Felix de Azara, qui l'a décrit sous le nom d'*Azulezo* (1).

Cette espèce a la tête, le dessus du cou et du corps d'un gris bleuâtre: cette teinte prend un ton sombre et est très-foncée sur le dos et sur le croupion; elle se change en noir sur les couvertures supérieures et sur les penes de la queue, dont toutes les latérales ont chacune trois marques blanches, l'une à l'origine, l'autre vers le milieu, et la troisième à un pouce et demi environ de leur extrémité: ces taches sont sur leur côté interne et s'étendent en dessous jusque sur le bord opposé, de manière qu'elles forment, quand la queue est épanouie, trois bandes transversales dont deux seules sont visibles, la première étant cachée sous les couvertures; les ailes sont presque noires; la première plume est entièrement de cette couleur, les cinq suivantes ont leur tige blanchâtre en dessous et leurs barbes intérieures d'un brun ferrugineux dans une grande partie de leur longueur; toutes les autres et les couvertures inférieures sont d'un gris plus foncé que la tête; un gris-plombé clair règne sur la gorge, les côtés et le devant du cou, sur la poitrine, le ventre et les parties postérieures; le bec et sa membrane sont noirs; les yeux sont enfoncés dans l'orbite et d'un rouge clair; les pieds d'un jaune orangé; les ongles noirâtres et très-crochus; les ailes s'étendent, dans leur état de repos, jusqu'à l'extrémité de la queue qui a cinq pouces un quart; la jambe est couverte de plumes jusqu'au-dessous de sa jointure avec le tarse; celui-ci est presque rond et couvert d'écaillés à surface plate. Longueur totale, quatorze pouces.

Des individus diffèrent du précédent par une taille plus courte d'environ deux pouces; d'autres ont un plumage généralement plus foncé ou plus clair; chez d'autres

(1) Apunt. para la Hist. nat. de los Paxaros del Paraguay, tom. 1, n° 57, pag. 167.

enfin les couvertures inférieures des ailes sont d'un blanc bleuâtre et rayées en travers d'une nuance foncée; les pennes primaires n'ont aucune apparence de brun ferrugineux; les secondaires ont des bandes obscures et blanches sur leur côté intérieur, et l'on voit sur les pennes intermédiaires de la queue trois taches d'un blanc sale.

De ma collection.

La disposition des pennes caudales, indiquée dans l'article précédent comme un caractère générique, ne seroit pas générale pour toutes les espèces que les Ornithologistes ont appelées *Milans*; si, comme ils le disent, le Caracara de Marcgrave en étoit réellement un (1); mais il en est autrement. On ne connoit même pas les motifs qui les ont déterminés à en faire plutôt un Milan qu'un tout autre oiseau de proie, puisque cet auteur, le seul qui l'ait vu en nature, ne fait nullement mention de la forme de sa queue, et ne le rapproche du Milan que par sa taille. De plus, il en donne une figure si mauvaise et une description si succincte qu'on ne pourroit encore le placer dans un genre quelconque des carnivores, si l'on n'avoit depuis peu de nouveaux renseignements sur cet oiseau, dont nous devons la description complète à M. de Azara.

Ce savant Naturaliste en fait un genre particulier, dans lequel il a placé deux autres espèces nouvelles. Il leur donne pour caractères, la tête plus ronde que les Aigles et les Faucons; les cils courts; le bec peu courbé, plus grêle et moins acéré que celui de tous les autres rapaces; le tarse très-court, un peu comprimé sur les côtés, couvert d'écailles hexagones, et égales par devant et par derrière; les doigts menus, alongés et droits; les ongles courts, foibles et peu crochus; les ailes longues et étroites, les troisième et quatrième pennes les plus grandes de toutes; celles de la queue d'égale longueur, à l'exception de la plus extérieure de chaque côté qui est plus courte que les autres, de huit lignes.

Les Caracaras ont les plumes de la tête pointues, et ils les portent toujours relevées. Celles de la nuque et du dessus du cou sont assez longues pour atteindre l'extrémité des autres, et lorsque toutes sont hérissées, elles présentent la forme d'une sorte de couronne. Ils volent horizontalement, plus bas que les Aigles, plus haut que les Soubuses, et avec la plus grande rapidité. Ils sont aussi familiers que les *Urubus*; et, comme ces *Vautours*, on les voit très-souvent sur les cadavres dont ils se nourrissent, ainsi que de reptiles et d'insectes. Quand ils sont en amour et près de s'accoupler, le mâle et la femelle inclinent leur tête tellement en arrière qu'elle touche le dos. Pour la suite des détails qui concernent ces oiseaux étrangers à cet ouvrage, consultez l'*Hist. de los Paxaros del Par.* tom. 1, pag. 42 et suivantes.

(1) *Milvus Brasiliensis*, RAU, synop. Brazilian kite, LATH. Milan du Brésil, DAUDIN.